

J'attends Sophie.

Personnages :

JACQUES, le pas jaloux qui pique des crises.

MANU, le fou furieux.

AGNES, la dépensière insouciante.

ESTELLE, la femme battue.

Décor :

Un appartement au deuxième. Porte d'entrée à gauche, cuisine à droite. A gauche, la fenêtre donne sur la rue. A droite, une table et quelques chaises.

SCENE I : JACQUES, MANU

Jacques est debout à la fenêtre. A l'extérieur, on entend un bruit de freins.

MANU (*off*)

Tu la pousses, ta caisse, enfoiré ? Pas qu'ça à foutre, moi !

De nouveau, les bruits d'une voiture qui se gare, puis quelqu'un monte l'escalier et frappe à la porte.

JACQUES

'Trez !

Manu entre en jouant avec ses clés. Il va serrer la main de Jacques.

MANU

Salut, Jacques ! La pêche ?

JACQUES

Ah, salut Manu. Ouais, ouais, ça va.

MANU

Non mais t'as vu cet enfoiré quand j'ai voulu garer ma caisse ? Il déboîte, pas de clignotant, j'te l'ai engueulé, t'aurais vu !

JACQUES

Sais pas, j'ai pas fait attention.

MANU

T'as quand même vu que j'ai acheté la nouvelle Golf ?

JACQUES

C'est celle-là, en bas, là ?

MANU

Ouais. Elle est mimi, hein ? Alors là, j'ai tout pris : vitres teintées, ABS, sièges en cuir...

JACQUES

Ah ouais, c'est super.

MANU

Dis donc, je prendrais bien un café. T'as pas du café ?

J'attends Sophie

JACQUES

Y en a de fait dans la cuisine. Va te servir, si tu veux.

Manu sort dans la cuisine.

MANU (*off*)

En plus, j'ai fait une super affaire. Au début, le mec il voulait me faire une ristourne de 5000, j'ai réussi à négocier 10000 et en plus j'ai une garantie de 2 ans sur toutes les pièces. Plutôt valable, hein ?

Il entre avec son café.

MANU

Jacques, ça va ?

JACQUES

Ben ouais, j't'ai déjà dit que ça allait, pourquoi tu m'poses la question ?

MANU

Ben, j'sais pas, j'te vois là planté comme une momie devant la fenêtre. T'attends quelqu'un ou quoi ?

JACQUES

Bah, j'attends Sophie.

MANU

Ah, Sophie ! J'l'ai croisée en ville, tout à l'heure. Elle était avec Pascal.

Il s'assoit pour boire son café.

JACQUES

Tu l'as vue avec Pascal. Mais quand tu les as vus, ils étaient ensemble ?

MANU

Ben oui, puisque j't'ai dit que j'les ai vus tous les deux.

JACQUES

Non, d'accord, mais j'veux dire, ils étaient ensemble, enfin... ensemble, quoi ?

MANU

Ah ! Ben écoute, quand j'les ai vus, ils se tenaient la main, ils se roulaient des grosses galoches, enfin ouais, j'crois qu'ils sont ensemble. Ca fait longtemps, Pascal et Sophie ?

JACQUES

Oh, j'en sais rien. De toutes façons, je suis pas jaloux, alors...

MANU

Ah ! T'es pas jaloux. Sérieux ?

JACQUES

Ouais, enfin, je dis ça, mais c'est vrai que des fois... Ecoute, Manu, t'es mon ami ?

MANU

Ouais !

JACQUES

Enfin, j'veux dire, j'peux t'dire un truc, tu l'répéteras pas, quoi ?

MANU

Ouais ! Dis donc, il est plutôt lavasse, ton café. Faudra que j't'apprenne à doser, un d'ces quatre.

JACQUES

Oui, bon, tu m'écoutes ? Non, j'disais que j'étais pas jaloux, et c'est vrai que je suis pas jaloux, mais y a des fois, j'y pense, et alors là, c'est plus fort que moi, je pique une crise.

MANU

Une crise ?

JACQUES

Ouais, une crise de jalousie, quoi.

MANU

Ah ! Et ça fait comment, une crise de jalousie ?

JACQUES

Non, j'vais pas t'montrer, quand j'suis comme ça, j'te promets, c'est pas beau, vaut mieux pas qu'on m'voie.

MANU

Si, vas-y, montre, ça m'intéresse, j'en ai jamais vu, moi, des crises de jalousie.

JACQUES

Bon, j'te montre, mais tu l'diras à personne, hein ?

MANU

Mais non, mais non...

JACQUES

Bon. Alors ça fait comme ça.

Il se jette par terre et se tord dans tous les sens en hurlant.

MANU

Ah ouais ! C'est impressionnant. J'suis impressionné, là.

Jacques se relève.

JACQUES

Et encore, là c'est rien, parce que j'fais mine. Mais tu verrais en vrai, alors là c'est terrible ! Terrible !

MANU

Ah quand même ! Et ça dure longtemps à chaque fois ?

JACQUES

Oh non, jamais plus de 2 heures.

MANU

Ouais. En tout cas, t'as raison.

JACQUES

De quoi ?

MANU

Ben, vaut mieux pas qu'on t'voie.

SCENE II : JACQUES, MANU, AGNES

On frappe à la porte.

JACQUES

'Trez !

Agnès entre, les bras chargés de sacs de courses.

AGNES

Bonjour les garçons ! Oh dis donc, Jacques, tes escaliers ! Plutôt galère, hein, chargée comme je suis...

Elle va faire la bise à Jacques.

AGNES

Bonjour, Jacques ! Tu vas bien ?

JACQUES

Salut Agnès. Ouais, ouais, ça va.

Agnès va faire la bise à Manu.

AGNES

Bonjour le Manu ! Oh, toi, je te demande pas si ça va, ça a l'air d'aller, hein ?

MANU

Ouais ! Dis donc, t'as rien vu en bas ?

AGNES

Non, pourquoi, j'aurais dû ?

MANU

T'as pas vu une belle voiture, en bas ?

AGNES

La grise ? C'est une Mercedes ?

MANU

Mais non, c'est la nouvelle Golf, banane ! J viens d'l'acheter.

AGNES

C'est vrai ? Oh non, t'es vraiment trop fou, toi.

MANU

Et alors là, j'ai tout pris : vitres teintées, ABS, sièges en cuir...

AGNES

Et c'est du vrai cuir ?

MANU

Evidemment, c'est du vrai cuir. T'imagines pas la nouvelle Golf avec du sky, quand même ?

AGNES

Non, parce que moi, maintenant, je me méfie. Quand j'achète des vêtements, des fois ils te disent que c'est du vrai cuir, tu fais confiance, tu achètes, et quand tu te retrouves à la maison, eh bien tu te rends compte que c'en est pas du tout.

MANU

Ouais, mais ma Golf, j'l'ai pas achetée chez Vêt'Affaires.

AGNES

Mais dis donc, maintenant que tu as une belle voiture, tu vas pouvoir me ramener, alors ! Non, parce que refaire toute la ville chargée comme je suis, bonjour !

MANU

Ouais, de toutes façons, j'ai rencart dans une demi-heure. Je finis mon café et on y va.

AGNES

Oh mais prends ton temps ! Tiens, tu n'as qu'à me passer les clés, pendant ce temps-là, je vais mettre mes affaires dans ta voiture.

Manu lui lance les clés.

MANU

Attrape ! Et tu fais gaffe, hein ?

Agnès attrape les clés et soulève ses sacs.

AGNES

Merci ! Oh là là, qu'est-ce que c'est lourd, ces sacs-là ! C'est vrai que j'en ai acheté, des trucs. Tenez ! Vous voulez voir ?

MANU

Oh non ! Tu vas pas déballer tes chiffes maintenant ! Qu'est-ce qu'on en a à battre, sans déconner ! Va mettre tes guenilles dans la voiture.

AGNES

Oh c'est bon, c'est bon ! Bon, ben j'y vais. Faites pas de bêtises, hein ! A tout de suite, les garçons !

Elle sort.

SCENE III : JACQUES, MANU, LA MOUCHE

Silence. Manu suit des yeux une mouche qui se pose sur la table. Il veut l'écraser et la manque.

MANU

Merde !

JACQUES

Et merde ! Reviens, Sophie.

MANU (à la mouche)

Reviens, salope ! Ah là, sur le mur.

JACQUES

Je suis au pied du mur, Sophie. Tu peux pas comprendre ce qui m'arrive ?

Manu s'est levé et s'approche du mur.

MANU

Toi, tu vas pas comprendre ce qui t'arrive.

Il s'élançe et écrase la mouche dans sa main.

MANU

Je l'ai eue !

J'attends Sophie

JACQUES

Je n'ai eu que toi, Sophie. C'est vraiment dégueulasse.

Manu regarde sa main.

MANU

Ah, mais c'est dégueulasse !

JACQUES

C'est vraiment dégueulasse.

SCENE IV : JACQUES, MANU, AGNES

Agnès entre.

AGNES

Alors, les garçons ? On a été sage ?

MANU

Bon, j'ai fini mon café, on peut y aller.

AGNES

Attends, s'il y a du café de prêt, je prendrais bien un café moi aussi. Je peux prendre un café, Jacques ?

JACQUES

Ouais, va te servir dans la cuisine, si tu veux.

Agnès sort dans la cuisine.

AGNES (off)

Oh là là, le monde qu'il y avait dans les magasins ! J'ai bien mis 4 heures à trouver tout ce que je voulais. Remarque, j'ai pas chômé, j'en ai bien pour 2000 francs de vêtements, je crois que je vais m'arrêter pour ce mois-ci.

Elle entre avec son café.

AGNES

Jacques, ça va ?

JACQUES

Ouais, évidemment, ça va. Mais qu'est-ce que vous avez tous, là, à me demander si ça va ? J'ai un truc qu'a pas l'air d'aller bien, là, ou quoi ?

MANU

Il attend Sophie.

AGNES

Ah, Sophie ! C'est marrant, je l'ai vue tout à l'heure. Elle était avec Thierry.

JACQUES

Thierry, maintenant ? Et elle était comment, avec Thierry ?

AGNES

Oh, elle avait sa mini-jupe noire, en haut, elle avait...

JACQUES

Je m'en fous, je m'en fous. Je te demande comment elle était avec Thierry. Elle était proche ?

AGNES

Oh ben là, on pouvait guère être plus proche. C'en était même indécent. Moi, je ne me verrais pas du tout me donner en spectacle comme ça dans la rue. Ca fait longtemps, Thierry et Sophie ?

MANU

Pas plus d'une demi-heure, parce qu'avant, je l'ai vue avec Pascal.

AGNES

Avec Pascal ? Ben dis donc, elle arrête pas, celle-là !

Elle s'assoit.

AGNES (à Manu)

Mais dis-moi, elle serait pas un peu... (*tout bas*) salope ?

Manu fait oui de la tête.

JACQUES

Ouais, allez-y, allez-y, vous pouvez dire. Vous comprenez rien, de toutes façons. Et puis, je suis pas jaloux, alors... Non, et puis de toutes façons, c'est rien, ça, ça veut rien dire, c'est du vent, y a pas de sentiments derrière tout ça. Non, si elle fait ça, c'est qu'elle en a besoin, c'est tout. Et puis de toutes façons, ces types-là, ils sont pas à la hauteur, ils peuvent pas la comprendre.

MANU

Ouais. En gros, y a que toi qui peux la comprendre.

JACQUES

Ben voilà, c'est ça. C'est exactement ça.

AGNES

Ben dis donc, la patience que tu as, c'est impressionnant. Moi je pourrais pas, c'est sûr. A ta place, y aurait longtemps que j'aurais tout laissé tomber.

JACQUES

Ben justement, t'es pas à ma place. Et puis t'as peut-être cette grandeur d'âme qui fait qu'on puisse aimer sans rien attendre en retour, toi, après tout.

Agnès se lève et se dirige vers Jacques.

AGNES

Oh, te fâche pas, mon Jacques ! Tout le monde il le sait bien, que tu es tout plein de grandeur d'âme ! Il va pas nous faire un coup de calgon, quand même, notre Jacques ?

Jacques se dirige vers la cuisine.

JACQUES

Ouais, bon. Il reste du café ?

AGNES

Il en reste, mais il est plutôt lavasse, ton café. T'as pas encore appris à doser ?

JACQUES

S'il te plaît pas, mon café...

Il sort. Agnès regarde par la fenêtre.

AGNES

Tiens, mais c'est Estelle ! Ben dis donc, elle court drôlement vite.

J'attends Sophie

MANU

Si elle court drôlement vite, c'est sûrement que Michel lui court après.

SCENE V : JACQUES, MANU, AGNES, ESTELLE

Estelle entre sans frapper et s'effondre par terre.

AGNES

Estelle, ça va ?

ESTELLE

Non ! Ca va pas !

Agnès aide Estelle à se relever.

AGNES

Bouge pas, ma puce ! Relève-toi ! Assieds-toi ! Tu veux du café ?

Elle aide Estelle à se relever et à se diriger vers la table. Jacques entre avec son café.

AGNES (à Jacques)

Tiens ! Donne-lui ton café, toi ! Il est un peu lavasse, c'est Jacques qui l'a fait, mais de boire de l'eau chaude, ça te fera toujours du bien. Alors ?

ESTELLE

Avec Michel, c'est fini ! Fini !

MANU

C'est toi qui est partie ? Il t'en a fallu, du courage !

ESTELLE

Oui, mais là, il fallait vraiment que je parte !

AGNES

Pourquoi, il voulait te battre ?

ESTELLE

Oui !

JACQUES

Et alors ? C'est pas une raison ! Enfin, c'est pas ce que je veux dire. Non, enfin, je veux dire, t'avais l'habitude, non ?

ESTELLE

Oui, mais là, il fallait vraiment que je parte. Il voulait me battre, et...

MANU

Et alors, c'est là que tu es partie ?

ESTELLE

Non, ça, j'ai l'habitude, mais après, il a sorti son fouet, et...

AGNES

Et alors, c'est là que tu es partie ?

ESTELLE

Non, ça, j'ai l'habitude, mais après, il a sorti sa matraque, et...

JACQUES

Et alors, c'est là que tu es partie ?

ESTELLE

Non, ça, j'ai l'habitude, mais après, il... il...

JACQUES, MANU, AGNES

Alors ? Quand est-ce que tu es partie ?

ESTELLE (*éclatant en sanglots*)

Quand il a démarré sa tronçonneuse !

JACQUES

Ouais. Je crois que tu as eu raison. Il fallait vraiment que tu partes.

MANU

Le problème de Michel, c'est qu'il est beaucoup trop nerveux.

AGNES

Oui ! On en parlait, l'autre jour, avec je sais plus qui, mais c'est ce qu'on disait. Il est nerveux, Michel, non ?

MANU

Beaucoup trop nerveux.

ESTELLE

Et c'est rien de le dire !

AGNES

Mais t'inquiète pas, va, ça va s'arranger ! Prends la vie du bon côté ! Regarde, moi, je me pose pas de questions, et...

MANU

Ouais ! Regarde Agnès ! Elle se pose pas de questions ! C'est ça la solution ! L'abrutissement total, mais elle est heureuse.

Agnès se dirige vers la fenêtre en haussant les épaules.

AGNES

Evidemment, toi, Manu, dès que tu parles, il faut que tu dises des méchancetés. J'essayais de la reconforter, moi ! Tu ferais mieux d'en faire autant au lieu de dire des méchancetés.

MANU

Tu parles ! C'est pas de réconfort dont on a besoin dans ces cas-là. Que veux-tu, les cas désespérés, y a rien à faire. Tu encaisses, tu fais face et tu repars, y a pas d'autre solution. Je dis ça pour ton bien, Estelle.

ESTELLE

Merci, Manu, t'es gentil.

AGNES

Oh, mais c'est Michel qui arrive ! Ben dis donc, il a l'air méchant. Je te dis pas, mais il a l'air super énervé.

JACQUES

Il va pas monter, quand même ?

ESTELLE

Il a sa tronçonneuse ?

AGNES

Non, mais il a ses mains. Oh là là, les mains qu'il a, c'est impressionnant. On dirait des battoirs à linge !

MICHEL (*off*)

Estelle ! Je sais que tu es là ! Descends tout de suite, sinon, moi, je casse tout ! Tu entends ? Tout !

MANU

Oh là ! Ma voiture !

Il tape du plat de la main sur la table.

MANU

Estelle ! Je vais aller lui parler, moi, à Michel.

ESTELLE

Pourquoi faire ?

MANU

Pour lui dire de se calmer. On va avoir une discussion d'homme à homme. Et puis il a intérêt à comprendre, sinon, ça va chauffer pour son matricule.

ESTELLE

Laisse tomber, Manu. Ca vaut pas la peine.

MANU

Comment, ça vaut pas la peine ? Ah mais si, ça vaut la peine ! Bien sûr que si, ça vaut la peine ! Non mais je vais pas te laisser tomber comme ça, moi !

AGNES

Fais gaffe quand même, Manu, parce que c'est vrai qu'il a l'air super énervé.

MANU

Qu'il s'énerve, qu'il s'énerve, il va trouver à qui parler. Ca m'fait pas peur, moi. Tu viens, Jacques ?

JACQUES

Ben tu sais, moi, j'le connais pas tellement, Michel. Je sais pas si j'arriverais à trouver les mots pour... enfin, tu comprends ?

MANU

T'inquiète pas, va, j'ai très bien compris. Ca m'empêchera pas d'y aller.

AGNES

Vas-y, Manu, on est de tout cœur avec toi.

MANU

Estelle !

ESTELLE

Quoi ?

MANU

Souhaite-moi bonne chance.

ESTELLE

Bonne chance.

MANU

Et t'inquiète pas, j'ai la situation en main. (*à part*) Non mais, oh ! S'agirait pas qu'il abîme ma caisse, quand même !

Il sort.

SCENE VI : JACQUES, AGNES, ESTELLE

AGNES

Alors là, Estelle, tu peux faire confiance à Manu. Quand il dit qu'il fait quelque chose, tu peux être sûre qu'il va le faire jusqu'au bout. Michel n'a qu'à bien se tenir.

ESTELLE

Oui, mais il est pas très costaud, Manu.

AGNES

C'est vrai.

JACQUES

Bon, alors, qu'est-ce qui se passe, là ?

AGNES

Attends ! Manu sort. Ils discutent. Ah non ! Ils discutent plus. Ah ! Ca y est ! Ils se tapent dessus ! Vas-y Manu ! Manu ! Manu ! Manu ! Mais !... Manu !... Ben !... Manu !... Oh, Manu...

JACQUES

Quoi ? Quoi ? Qu'est-ce qui se passe, là ?

AGNES

Attends ! Michel rentre.

JACQUES

Et Manu ? Il rentre aussi, Manu ?

AGNES

Ben oui, Michel le traîne par les cheveux...

ESTELLE

Chut ! Ecoutez !

JACQUES

Quoi ?

ESTELLE

Quelqu'un monte, là !

AGNES

Qui c'est ?

ESTELLE

C'est Michel ! Je suis sûre que c'est Michel !

Elle court se réfugier derrière Jacques.

JACQUES

Attends, si c'est Michel, il a pas le droit d'entrer ici, je veux dire, ici, c'est privé, c'est chez moi, il a pas le droit d'entrer contre mon gré, ou alors, s'il rentre quand même, là, je veux dire, c'est illégal, j'appelle les flics, là, je... Merde ! Qu'est-ce qu'on fait dans ces cas-là ?

AGNES

Attends ! Je vais le recevoir, moi !

Agnes se prépare à frapper avec son sac à main.

ESTELLE

Il arrive !

SCENE VII : JACQUES, MANU, AGNES, ESTELLE

Manu entre, un œil au beurre noir et quelque peu débraillé. Agnès lui assène un coup de sac à main sur la tête.

MANU

Aïe ! Mais elle est complètement givrée, cette nana !

AGNES

Oh ! Pardon, Manu ! Je t'avais pris pour Michel, alors...

MANU

Merci pour la comparaison ! Je sais que je suis pas beau, mais quand même !

JACQUES

Alors ? Ca s'est passé comment ?

MANU

J'ai reçu pas mal de coups, mais j'peux t'dire que je lui en ai rendu pas mal non plus. Là, je crois qu'il a compris.

JACQUES

Il va pas monter, alors ?

MANU

Avec ce que je lui ai mis, il osera jamais. Il sait à qui il a affaire.

ESTELLE

Il est parti, alors ?

MANU

Ben... non. Il veut pas partir tant que tu descendras pas.

AGNES

Ah, flûte ! C'est l'état de siège, alors ?

MANU

Ben... ouais.

JACQUES

Merde ! Ca va pas, ça ! On peut pas rester comme ça ! Tu veux pas descendre, Estelle ?

ESTELLE

Mais ça va pas, non ? Tu veux me tuer ou quoi ?

JACQUES

Non, t'as raison. J'ai dit une connerie, là.

AGNES

Et si on descendait tous en courant ? On se jetterait dans la voiture à Manu et on partirait vite fait ?

MANU

Essaie si tu veux, moi j'ai donné. Non, on va changer de stratégie. On reste peinard ici, il va bien finir par se lasser.

J'attends Sophie

ESTELLE

Connaissant Michel, ça m'étonnerait.

JACQUES

Bah ! De toutes façons, moi ça gêne pas, j'attends Sophie, alors...

AGNES

Tiens ! Ben, justement, la voilà, ta Sophie ! Non mais cette dégaine, quand même !

Jacques se précipite vers la fenêtre.

JACQUES

Sophie ! Je savais qu'elle viendrait !

Agnès l'arrête d'un geste.

AGNES

Attends !

JACQUES

Quoi ?

AGNES

Michel sort.

JACQUES

Alors, quoi ? Qu'est-ce qui se passe, là ?

AGNES

Ils discutent. Ah tiens, non ! Ils discutent plus.

JACQUES

Alors, quoi ? Qu'est-ce qu'ils font, là ?

AGNES

Ben, ils s'embrassent.

JACQUES

Hein ! Quoi ! Où ?

AGNES

Ben là, en bas !

JACQUES

Je m'en doute, je veux dire, où ? Sur la joue, dans le cou, sur les tibias, je sais pas, moi !

AGNES

Ben non, sur la bouche !

JACQUES

Ah non ! J'veux pas voir ça. Je veux pas voir ça !

AGNES

Ben dis donc ! En plus, ils y vont pas de main morte, hein ! Ca fait longtemps, Michel et Sophie ?

MANU

20 secondes !

JACQUES

Ah non ! En plus, je la voyais pas du tout avec un mec comme ça !

MANU

Ben, tu sais, moi ça ne me choque qu'à moitié, hein !

ESTELLE

Moi non plus !

MANU

N'empêche ! Quel salaud, ce Michel !

ESTELLE

Et c'est rien de le dire !

AGNES

En tout cas, en voilà deux qui vont bien ensemble !

Elle regarde Jacques.

AGNES

Pardon.

JACQUES

Ca va ! Ah non ! Je suis jaloux. Je sens que suis jaloux. Je vais piquer une crise.

MANU

Maintenant ?

JACQUES

Ben oui. Maintenant.

Il pique sa crise.

AGNES

Mais ! Qu'est-ce qu'il fait, là ?

MANU

Il pique une crise.

AGNES

Une crise ?

MANU

Ouais, une crise de jalousie, quoi.

AGNES

Ben dis donc, c'est impressionnant.

ESTELLE

Et c'est rien de le dire !

MANU

Bon ! Qu'est-ce qui se passe, en bas ?

AGNES

Attends ! Je regarde. Tiens ! Ils montent dans ta voiture, Manu.

Jacques se relève à moitié.

J'attends Sophie

JACQUES

Sophie aussi ?

AGNES

Ben oui, elle est montée côté passager.

Jacques repique sa crise.

MANU

Attends ! Il est monté dans ma voiture. Mais elle était ouverte, ma voiture, alors ?

AGNES

Ben oui, je pensais qu'on partait tout de suite, alors c'était pour t'avancer...

MANU

Mais c'est pas vrai ! Mais c'est pas vrai ! Et les clés ? Elles sont où, les clés ?

AGNES

Ben, je les ai mises sur le contact, c'était pour t'avancer...

MANU

Mais c'est pas vrai ! Je sais pas c'que t'as dans l'citron, mais ça doit plutôt être du genre poreux, là-dedans !

AGNES

Oh, Manu ! C'est pas gentil, ce que tu dis là !

Elle éclate en sanglots et va s'asseoir à côté d'Estelle.

AGNES

Manu m'a grondée !

Manu regarde par la fenêtre.

MANU

Ah, évidemment, il démarre, maintenant ! Non mais dans quel état j'vais la retrouver, ma caisse ? Parce que ce mec-là, il abîme tout ce qu'il touche !

ESTELLE

Et c'est rien de le dire !

Elle éclate en sanglots.

AGNES

Et mes vêtements ! Oh, Manu ! Je les avais mis dans ta voiture ! Y en avait pour 2000 francs ! Qu'est-ce qu'il va en faire, de mes vêtements ?

MANU

Lui, je sais pas, mais t'inquiète pas, va, Sophie saura bien.

AGNES

Mais elle va pas les porter, quand même ! Elle va me les déformer, cette pouffiasse !

Jacques se relève à moitié.

JACQUES

C'est pas une pouffiasse !

AGNES

Non, c'est pas une pouffiasse. N'empêche qu'elle va me déformer mes vêtements, cette... euh... hein !

Jacques repique sa crise. Manu hurle par la fenêtre.

MANU

Fumier ! Fumier !

Jacques se relève à moitié.

JACQUES

Il m'a volé Sophie !

MANU

Et moi ma bagnole !

AGNES

Et moi mes vêtements !

ESTELLE

Et moi ma vie.

Manu s'approche de Jacques.

MANU

Excuse-moi, tu permets ?

JACQUES

Quoi ?

Manu pique une crise de jalousie. Jacques se relève aussitôt.

JACQUES

Mais arrête ! Qu'est-ce que tu fais ? C'est moi qui fais ça, c'est pas toi ! T'es pas jaloux, toi, à ce que je sache !

Manu se relève à moitié.

MANU

Attends ! On te tire ta femme, on me fauche ma tire, c'est pareil, non ?

JACQUES

Alors là, pas du tout. Excuse-moi, mais tes petits soucis matérialistes, j'en ai rien à foutre. Je suis au dessus de tout ça, moi.

MANU

Oui, eh ben pas moi.

Il repique sa crise.

JACQUES

Oui, bon, arrête, maintenant ! C'est vrai, quoi, t'es lourd, à la fin !

Manu se relève.

MANU

Oui, bon, c'est bon ! T'es grave, toi !

JACQUES

De toutes façons, vous pouvez pas comprendre.

MANU

Ouais, bon, c'est pas tout ça, faut qu'j'aille déclarer mon vol, moi, maintenant ! Oh là ! Mais j'suis à pinces, moi ! T'as pas ta voiture, Jacques ?

JACQUES

Non, elle est au garage.

MANU

Ouais, comme d'habitude. Et toi, Estelle ?

ESTELLE

Ben moi, je suis venue à pied, tu sais.

MANU

Ah ouais, c'est vrai. Et puis toi, Agnès, t'as pas de voiture non plus, évidemment. Oh là ! Ben faut qu'j'y aille, moi ! Ca fait une trotte, là !

AGNES

Attends, Manu, je viens avec toi. Moi aussi, il faut que je déclare le vol pour mes vêtements !

MANU

Mais qu'est-ce qu'ils vont en avoir à foutre, les flics, sans déconner ! Bon, grouille-toi, j'suis parti, là !

AGNES

Attends, attends, je dis au revoir.

Elle va vers Estelle en pleurnichant.

AGNES

Au revoir, Estelle, à bientôt.

ESTELLE

A bientôt, Agnès.

MANU

Grouille-toi !

Agnès va vers Jacques en pleurnichant.

AGNES

Au revoir, Jacques, à bientôt.

JACQUES

Ouais, ouais, à bientôt, Agnès.

MANU

Grouille-toi, j't'ai dit !

AGNES

Oh, Manu, me gronde pas, fallait bien que je dise au revoir !

MANU

Comme si j'avais que ça à penser ! Et puis arrête de pleurnicher, ça m'énerve !

AGNES

Oh, Manu...

Ils sortent. Leurs voix s'éteignent peu à peu.

SCENE VIII : JACQUES, ESTELLE

Jacques retourne à la fenêtre. Silence.

ESTELLE

Jacques !

Jacques sursaute.

JACQUES

Hein ? Ah, c'est toi ! Excuse-moi, mais j'étais un peu ailleurs, là...

ESTELLE

Il est bon, ton café.

JACQUES

Ah bon. Tu le trouves pas lavasse, toi, alors ?

ESTELLE

Non, moi, c'est comme ça que je l'aime. C'est quoi comme marque ?

JACQUES

Je sais plus. Attends ! Nescafé, je crois.

ESTELLE

Ah ! On a tant de choses à partager...

Elle se dirige vers Jacques et lui pose la main sur l'épaule.

ESTELLE

Jacques, ça va ?

JACQUES

Ouais, ouais, ça va, t'inquiète pas. Tout va très bien.

ESTELLE

Tu attends toujours Sophie ?

JACQUES

Ben ouais, elle m'a dit qu'elle passerait. Bon, là, elle a eu un empêchement, c'est sûr, mais elle va revenir, c'est une question de temps, c'est tout.

ESTELLE

L'attends pas trop longtemps, quand même.

JACQUES

Ben tu sais, si c'est une question de temps, moi ça me gêne pas trop, j'en ai du temps, alors...

ESTELLE

Et ça faisait longtemps, toi et Sophie ?

JACQUES

Je sais plus. Deux, trois mois, quelque chose comme ça.

ESTELLE

Oh ! C'est pas si long que ça. Tu t'en remettras, tu verras.

JACQUES

Ouais, je sais, c'est pas si long que ça. Mais il s'est passé tellement de choses entre nous, si tu veux. Elle me disait que j'étais adorable, que j'étais l'homme de sa vie... On peut pas oublier des choses comme ça.

ESTELLE

Oui, enfin, je veux pas te décevoir, mais elle dit ça à tout le monde, tu sais.

JACQUES

Oui, mais là, c'était vraiment différent. Je peux pas vraiment l'expliquer, mais y avait vraiment quelque chose entre nous.

ESTELLE

Tu sais, le mieux que tu auras à faire, c'est d'aller voir ailleurs.

Jacques hausse les épaules.

JACQUES

Ailleurs ! Mais où ?

ESTELLE

Y a pas besoin de regarder très loin, des fois, tu sais...

JACQUES

Aussi loin que je regarde, je ne vois qu'elle.

Estelle retire sa main.

ESTELLE

Bon. Il va falloir que je rentre, moi.

JACQUES

Tu vas attendre Michel ?

ESTELLE

Non. Il reviendra pas, Michel.

JACQUES

Ah bon.

ESTELLE

Je pourrai repasser, si tu veux.

JACQUES

Ouais, si tu veux. De toutes façons, moi, je bouge pas, j'attends Sophie, alors...

ESTELLE

Alors bon courage. A bientôt.

JACQUES

A bientôt.

Estelle sort. Jacques fait quelques pas dans la pièce.

JACQUES

C'est dingue. Il se passe jamais rien, ici.

Il retourne à la fenêtre. Le rideau tombe.